

Un prince de la Renaissance, Pierre-Ernest de Mansfeld

Les recherches en vue de l'exposition en 2007

La chance de pouvoir fouiller le château du gouverneur de Luxembourg Pierre-Ernest de Mansfeld (1517-1604) et l'exposition *Un prince de la Renaissance, Pierre-Ernest de Mansfeld* prévue pour Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007, ont permis au Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg de relancer la recherche sur ce haut dignitaire du XVI^e siècle.

Franchement méconnu à l'étranger mais bénéficiant d'une certaine notoriété au Luxembourg, le personnage de Mansfeld se révèle étonnant. Né en 1517 dans le comté de Mansfeld en Saxe, il resta au service de l'Empire et de l'Espagne pendant près de 70 ans depuis sa participation à l'expédition de Tunis en 1535 jusqu'à sa mort en 1604. Gouverneur de Luxembourg pendant près de 60 ans, il était en outre grand amateur d'art.

Trois axes de recherche ont été définis : le château « La Fontaine », la donation au roi d'Espagne Philippe III et le rôle politique, militaire et culturel de Mansfeld. Dès le début, l'entreprise a été menée dans le cadre d'une collaboration internationale. Le sujet entraînait en effet directement dans le champ d'études du professeur Krista De Jonge (Katholieke Universiteit Leuven) portant sur l'architecture princière aux Pays-Bas, elle assure depuis le commissariat adjoint de l'exposition. Un colloque organisé au commencement des recherches en mai 2004 a attiré l'attention des scientifiques étrangers sur ce château tombé dans l'oubli. Mansfeld trouva rapidement sa place dans le vaste projet trilatéral hollandais, belge et espagnol consacré aux relations entre les Cours de Bruxelles et de Madrid. De ce fait, la Fundación Carlos de Amberes a pu être gagnée à notre cause. De son côté, en plus de l'investissement des res-

ponsables du projet, le MNHA de Luxembourg a fait un effort financier particulier : d'une part en subventionnant plusieurs campagnes de fouilles, et d'autre part en engageant deux historiens pour travailler dans les archives, l'un à Bruxelles et à Madrid, et l'autre à Luxembourg. Pour la protection des vestiges archéologiques, le Service

Jean-Luc
Mousset



Portrait de Pierre-Ernest
de Mansfeld (© IRPA-KIK
Bruxelles)

En véritable « prince architetto », Mansfeld était en relation avec les grands ingénieurs de son temps et voulut que son château et ses jardins soient une synthèse des courants artistiques contemporains de l'époque.

des Sites et Monuments nationaux nous prêle son soutien. Enfin, l'Allemagne, le pays natal de Mansfeld, contribue au projet par l'apport multiple du Weserrenaissance-Museum Schloß Brake à Lemgo.

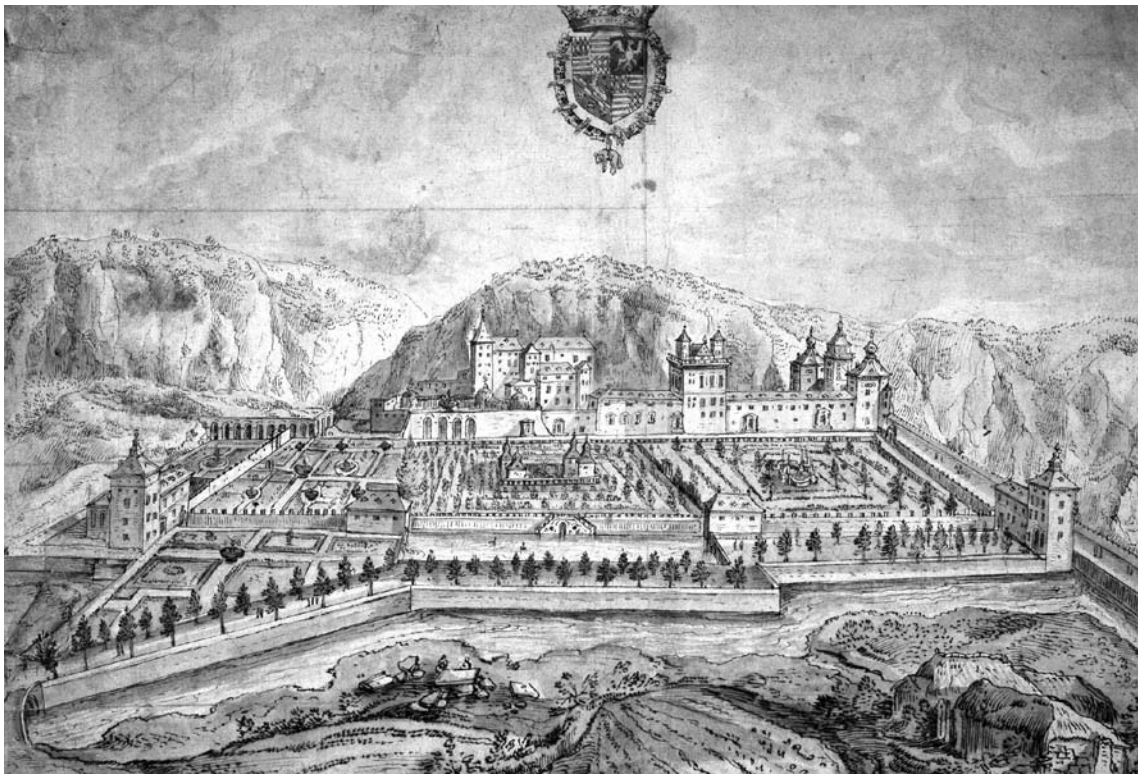
Grâce aux fouilles, il a été possible de disposer rapidement de données précises sur certaines parties du château, ainsi que de renseignements sur l'occupation antérieure et ultérieure du site. De par ses dimensions, son faste, ses jardins, par l'ampleur des travaux d'architecture et d'hydraulique, « La Fontaine » prend sa place parmi les grandes résidences des anciens Pays-Bas. Une démarche méthodique et systématique dans les archives a permis de découvrir des documents inconnus jusqu'à une date récente en rapport avec le château et avec la donation à Philippe III. Ils complètent à merveille des sources déjà exploitées.

Mansfeld souhaitait réaliser en pierre le rêve arcadien que cultivait alors tout humaniste. En véritable « prince architetto », il était en relation avec les grands ingénieurs de son temps et voulut que son château et ses jardins soient une synthèse des courants artistiques contemporains de l'époque. Aux anciens Pays-Bas, il a d'ailleurs été l'un des premiers à associer largement architecture et collection d'antiquités. Il possédait des tableaux d'artistes réputés dont une *Tentation de Saint Antoine* de Jérôme Bosch ou une *Charité* de Vincent Sellaer. Il disposait également d'un peintre attiré. Des éditeurs de livres d'architecture recherchaient son

patronage ; c'est ainsi que des éditions d'*Architectura* et un recueil de modèles de marqueterie de Hans Vredeman de Vries lui furent dédiés. Il était en possession de dessins de Jacques I^{er} Androuet du Cerceau et commandait des reliures rehaussées de ses armoiries dans les ateliers parisiens les plus réputés.

Malgré la biographie très détaillée de Joseph Massarette parue en 1930, il reste encore des milliers de pièces d'archives à défricher afin de mieux cerner encore le rôle politique et militaire de Mansfeld. Nos recherches ambitionnent de préciser la place de Mansfeld dans la révolte des anciens Pays-Bas. De même, ses relations avec les ingénieurs et les architectes militaires seront étudiées tout particulièrement. Par contre, il est regrettable d'admettre que le rapport du gouverneur de Luxembourg avec ses administrés n'a pu être traité, faute d'un spécialiste en la matière.

Aucune exposition n'a été consacrée à ce jour à Mansfeld. En général, les expositions d'histoire et d'art récentes ont eu pour thème un souverain en particulier (Charles Quint, Philippe II, Albert et Isabelle), ou alors toute une famille de grands seigneurs (les Arenberg). L'originalité du projet Mansfeld est qu'il met en lumière un haut personnage « seulement ». Notre propos scientifique est organisé en six chapitres : repères biographiques, politique et territoire, la Cour de Bruxelles, l'art au service de l'homme, Arcadie



Vue panoramique de la villa suburbaine de Pierre-Ernest de Mansfeld à Luxembourg-Clausen, dessin fin du XVI^e siècle (© MNHA, photo Tom Lucas)



Détail d'un tableau de Jan Cornelis Vermeijen, *Le tournoi à Tervuren donné en l'honneur de Philippe, Prince d'Espagne (1^{er} avril 1549)*
© Fondation Ligne asbl

à Luxembourg, le château « La Fontaine » et la donation au roi d'Espagne. Un grand nombre d'objets ayant trait à Mansfeld sont déjà connus mais jamais jusqu'ici ils n'ont été rassemblés en un seul lieu et étudiés dans une même perspective exclusivement axée sur lui. Comme toute grande première, notre entreprise a apporté un

lot impressionnant d'objets inédits, méconnus ou réattribués. En tout, l'exposition montre plus de 150 objets provenant d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, des Etats-Unis, de France, d'Italie, du Luxembourg, de Pologne et de Suisse. Elle sera accompagnée d'une publication en deux volumes : le premier contiendra l'édition commentée de diverses sources archivistiques en rapport avec le château, le deuxième comportera des essais et les notices de catalogue rédigées par une vingtaine de spécialistes.

Si les opérations militaires de Mansfeld se déroulaient principalement hors du pays, il a concentré son intense activité de collectionneur dans son château « La Fontaine » et y a réuni la plus importante collection d'art jamais constituée à Luxembourg pendant longtemps. Des siècles durant, le rapport à l'art sur le territoire luxembourgeois fut celui d'une petite noblesse, d'une modeste bourgeoisie, de gros fermiers et de pauvres paysans. Grâce à Mansfeld, le pays a pu accéder – brièvement – à l'art de cour.

La présente manifestation, d'histoire et d'art, se positionne dans la lignée des expositions récentes du MNHA de Luxembourg, consacrées à un sujet d'art appliqué du pays. L'objectif reste le même : offrir aux intéressés une vision plus juste d'un volet du passé luxembourgeois afin de mieux pouvoir le situer dans un contexte international.

Des siècles durant, le rapport à l'art sur le territoire luxembourgeois fut celui d'une petite noblesse, d'une modeste bourgeoisie, de gros fermiers et de pauvres paysans. Grâce à Mansfeld, le pays a pu accéder – brièvement – à l'art de cour.

Pierre-Ernest de Mansfeld (1517-1604)

1517 (20 juillet) : Naissance de Pierre-Ernest de Mansfeld au château de Heldrungen en Saxe comme 13^e des 22 enfants de Ernst, comte de Mansfeld-Heldrungen. Sa mère s'appelait Dorothee, comtesse de Solms.

1535 : Participe à l'expédition de Tunis de Charles Quint

1545 : Nommé gouverneur et capitaine général des provinces de Luxembourg et de Namur (pour cette dernière seulement jusqu'en 1552), participe jusqu'à sa captivité en 1552 à la défense des frontières méridionales du duché contre la France

1552-1557 : Capitulation d'Ivoix (Carignan) et prisonnier de Henri II à Vincennes. Tombe en disgrâce. Charles Quint refuse de payer la rançon de sa libération. A Vincennes, Mansfeld entre en contact avec l'art de la reliure des rois de France.

1557 : Réhabilité par Philippe II. Participe à la bataille de Saint-Quentin (victoire des Habsbourg sur la France) et nomination de maître de camps général des Allemands au service du roi

1563 : Débuts de la construction de son palais appelé « La Fontaine » à Luxembourg-Clausen

1563-1566 : Débuts de la révolte des Pays-Bas. Mansfeld nommé capitaine général de Bruxelles.

1576 : Après la mort du gouverneur général, le duc de Requesens, Mansfeld est nommé provisoirement commandant en chef de l'armée. Devient membre du Conseil d'Etat à Bruxelles

1576-1592 : Participation à la reconquête des provinces belges

1592-1594 : Nommé gouverneur général intérimaire (charge normalement réservé à un prince), partage du pouvoir avec le comte de Fuentes

1597 : Exerce encore à l'âge de 80 ans la charge de maître général dans la guerre contre la France

1604 (25 mai ?) : Décès de Pierre-Ernest de Mansfeld à l'âge de 87 ans